



# Cours de saut en liberté avec Éric Livenais au CEN à Berne

«Un marathon ne se court pas sans préparation!»

Il y a plusieurs raisons de pratiquer le saut en liberté. Outre le fait de varier l'entraînement ou de se reconstruire après une pause sportive due à une blessure ou à l'élevage, il sert avant tout à évaluer les dispositions naturelles du cheval sur le saut, sans qu'un cavalier ne le soutienne. Toutefois, lors de cet exercice, une bonne préparation du cheval est décisive. À cet égard, les meneurs et leurs assistants portent une grande responsabilité.

En collaboration avec la FECH, le Centre équestre national de Berne a organisé un cours de préparation au saut en liberté le 6 juin. Le Français Éric Livenais, responsable du saut en liberté depuis plus de 20 ans au Selle Français, notamment lors des ventes FENCES, a donné ses conseils. De jeunes éleveurs et des bénévoles des syndicats ont apporté leur soutien pour le bon déroulement du cours.



Lors de la Swiss Breed Classic, la finale des chevaux de 3 ans, les meilleurs chevaux de l'année s'affrontent au saut en liberté. Ici, One-Way Alpenliberty CH en 2024 à Aadorf. © Katja Stupple-FECH



Le Français Éric Livenais a animé le cours avec beaucoup de passion et de compétence. © FECH

## Avec calme, mais fermeté

Dans la première partie de l'après-midi, les experts de la FECH ont comparé avec Éric Livenais les différents systèmes de saut en liberté en Europe : en Allemagne les chevaux sont amenés pour faire le premier saut, en Hollande ils passent mais sont arrêtés avant le nouveau passage et en France les chevaux sont complètement libres. Les transitions entre les systèmes sont fluides et évoluent en permanence. Dans la partie pratique, les experts ont évalué ensemble des chevaux très différents en termes d'âge, de tempérament et de niveau de formation. Il est apparu clairement qu'il est difficile pour les experts d'évaluer un cheval de manière neutre, correcte et conforme à ses prédispositions si celui-ci a été mal préparé et n'est pas présenté de manière optimale. Les experts s'attendent à ce que le cheval aille de l'avant, qu'il soit droit sur la piste de saut et qu'il ne s'arrête pas. Ainsi, une évaluation correcte est alors possible. La préparation du cheval au saut en liberté était ensuite

au cœur de la deuxième partie du cours, ouverte à toutes les personnes intéressées. Certains participants ont profité de l'occasion pour présenter leurs propres chevaux.

Éric Livenais a patiemment expliqué à plusieurs reprises combien il est important que le meneur agisse avec calme mais fermeté. L'attente avant le lâcher, la bonne position du meneur et la bonne position de la main gauche libre vers l'avant contre le saut sont ici déterminants.

Les assistants continuent ensuite à montrer au cheval le bon chemin à travers le couloir. Ils doivent être attentifs **en permanence**. La barrière donnant sur l'espace intérieur est conçue de manière à ce que les assistants puissent accompagner le cheval de manière optimale avec un coup de fouet toujours exécuté de bas en haut. Pour ce faire, les barrières sont construites de manière ouverte. À l'objection selon laquelle le cheval pourrait ainsi s'échapper du couloir pour se retrouver à l'intérieur, Éric Livenais a répondu : «Les chevaux ne

s'échappent pas du couloir s'ils sont accompagnés attentivement par les assistants.» Ceux-ci doivent reconnaître lorsque le cheval n'a pas les yeux rivés sur le couloir et le motiver en conséquence, ce qui requiert une certaine expérience.

## S'entraîner régulièrement, mais pas trop haut

Le Français a également souligné cette qualité concernant la préparation des chevaux pour le test en terrain. Peu importe que le cheval mesure 158 ou 175 cm au garrot, s'il connaît le saut en liberté, il aura appris à gérer les distances imposées. Pour s'y habituer, il est préférable de s'entraîner souvent sur de petits sauts. Chaque entraînement doit se terminer par une expérience positive.

Ce que les chevaux ont appris une fois, ils ne l'oublient pas. Cela vaut pour le positif et le négatif. C'est pourquoi il est important d'accorder suffisamment de temps au cheval lors de la préparation. «On ne court pas un marathon sans préparation !», illustrait Éric Livenais. Et si le cheval commet une faute, ce n'est pas grave, ni à l'entraînement ni lors du test en terrain. L'important c'est que le cheval se corrige lors du passage suivant, chose qu'il ne peut faire que s'il a bénéficié d'un bon apprentissage. **Team FECH**



La bonne position du meneur pour montrer le chemin au cheval est essentielle. © FECH

## Prochaine manifestation de la FECH

**Samedi 12 juillet**

Concours des juments sélectionnées CH au Haras National à Avenches.

Délai d'inscription : lundi 30 juin.

Mode de qualification et infos sur [swishorse.ch](http://swishorse.ch)